

**Dimanche le 12 septembre 2021**

**24<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire**

**Courriel** : [stantoineniagarafalls@gmail.com](mailto:stantoineniagarafalls@gmail.com)

**Site web** : [www.stantoineniagara.com](http://www.stantoineniagara.com)

**Intentions de messes :**

Dimanche le 12 septembre – 24<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

Messe 10h00 pour nos paroissiens(nes) (Père Gustave Mombo)

+Les défunts de la paroisse par Dolorès Gagnon (17b)

Dimanche le 19 septembre – 25<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

Messe 10h00 pour nos paroissiens(nes) (Père Guy Bertin Fouda)

+Gilles Gagnon par Rita Gagnon (23b)

**Quêtes** : 5 septembre - Enveloppes 760\$      sans enveloppe 32\$

**Lampes du Sanctuaire** : Intention personnelle – une paroissienne

**Liste de lecteurs :**

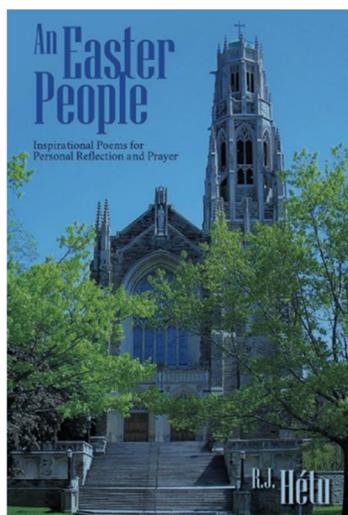
12 septembre – Rosa Fulham

19 septembre - Pierre O'Reilly

**Intentions de messes :**

Nous avons besoin d'intentions de messes. Si vous en avez, vous pouvez les mettre avec la quête ou donnez-les à Christiane. **Merci!**

Si vous désirez venir au bureau ou à l'église vous pouvez appeler Christiane au 905.468.4677 et prendre un rendez-vous.



Enfin, après presque un an, mon nouveau livre de poésie (en anglais) est publié. Vous pouvez vous procurer une copie, au coût de 25,00 \$, au bureau paroissial de Sacré-Cœur ou en me le demandant personnellement. Le livre comprend 185 poèmes pour la réflexion et la prière personnelle. J'espère que vous apprécierez mes gribouillis poétiques dédiés à la gloire de Dieu et à la mémoire de mes parents. Merci pour votre amour et votre soutien. Que Dieu vous bénisse.

*Père Robert*

**Si vous désirez les services d'un prêtre francophone : composer le 1.905.735.5823**



## Pour vous qui suis-je ?

On est presque justifié de dire que c'est un signe de ponctuation qui fait l'unité des lectures de ce 24<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire. En effet, les trois lectures d'aujourd'hui nous posent trois questions.

Dans la première lecture (Isaïe 50, 5-9), le serviteur souffrant, du livre d'Isaïe, demande avec assurance à ceux et celles qui l'acclament : **Qui donc me condamnera ?** Le Serviteur souffrant dont le prophète Isaïe nous parle, n'est pas une figure du passé. Il vit encore au présent et dans notre quotidien. Chaque innocent qui souffre en ce monde nous pose directement la même question. Nous avons ri de lui hier soir, nous l'avions croisé dans la rue ce matin, et si nous avons la foi aux heures d'angoisse, notre miroir nous renverra sa face. Il y a là un problème humain fondamental que trop souvent nous préférons ne pas voir.

A l'autre bout du monde comme tout près de nous, des êtres chaque jour souffrent et meurent sans l'avoir mérité. Le chrétien doit avoir le courage de regarder cette réalité en face. Et la seule façon d'être assuré, comme le Serviteur, que nul ne nous condamnera, c'est de savoir reconnaître, partager et soulager la souffrance où qu'elle soit.

Dans la deuxième lecture, on trouve une autre phrase interrogative : **A quoi ça sert d'avoir la foi ? Qu'est-ce que ça change ?** L'auteur de l'épître écrit ces mots en pensant aux belles paroles que l'on dit à ceux et celles qui souffrent et qui pourtant auraient besoin de tout autre chose qu'une simple consolation passagère. En effet, la profession d'une foi ne semble vraiment pas changer grand-chose à la vie de la plupart des croyants. Zorba le Grec disait qu'il faut *un brin de folie* à toute personne pour qu'elle ait l'audace de se rendre vraiment libre. La foi a besoin d'un brin de folie pour que ceux et celles qui ne l'ont pas sachent enfin qu'elle sert à quelque chose ! La seule façon de montrer que la foi sert vraiment à quelque chose, c'est de la vivre intensément, avec toutes ses exigences.

Et dans l'évangile, c'est Jésus lui-même qui, dans la troisième lecture, pose à chacun et chacune de nous une question on ne peut plus directe : **Pour vous, qui suis-je ?** C'est vraiment l'interpellation par excellence. Nous avons tous à prendre position devant Jésus. Vis-à-vis de lui, une décision s'impose : ou bien on le rejette, ou bien on l'accepte. Il n'y a pas de milieu. Le sens même de notre existence dépend de la réponse que nous donnerons à la question que Jésus nous pose. Pour nous donc, qui est Jésus ? La seule façon de montrer que Jésus est vraiment quelqu'un pour nous, c'est d'être prêt à tout sacrifier pour lui.